

Le temps des clarifications

Hollande-Minsk II, Mort subite, "escroquerie coloniale" : Bruxelles, sifflets contre Debbouze...

Par Lucien SA Oulahbib

Le réel des vérités « brutales » (dirait Amélie Paul) craquelle la croûte des mensonges putrides par son irruption salutaire. Ainsi Hollande confirme les propos de Merkel sur la farce des accords de Minsk, tandis que la « mort subite de l'adulte » progresse chez les injectés dudit « vaccin », que Bruxelles croule sous la pression « post-coloniale » des mêmes sifflant l'un des leurs ayant choisi « aussi » la France au Maroc, et qu'enfin l'animateur du Cercle Aristote se méprend sur la réalité dite « coloniale » qu'il résume à une « escroquerie » (à 47:38) ce qui aurait fait rire Aristote lorsque l'on observe sur le temps long que « la » colonisation n'existe pas, mais apparaît plutôt comme une succession d'événements tels que la Course infestant la Méditerranée puis se réfugiant à Alger, l'essaimage de ceux refusant tel ou tel « vivre ensemble » dans les Cités grecques, les sectes protestantes anglaises se propulsant/se réfugiant en Amérique, les exilés de la Commune et de l'Alsace-Lorraine parqués à Alger, enfin les centaines de milliers voire les millions maintenant d'Africains (Nord et Sud) se réfugiant en France pour fuir les régimes installés par... De Gaulle et sa « Françafrique »...

Sans oublier la « politique arabe de la France » sacrifiant des centaines de milliers de personnes en « Algérie » (et cela continue : Debbouze traité de harki... Ou tel(le) autre de « Bounty »...) ayant cru dans le « je vous ai compris » gaullien, mais aussi l'abandon forcé de l'Indochine (la France lâchée par les US) devant la pression maoïste, et que solde Mendès, mais qui revint en boomerang vingt ans plus tard avec l'échec US, semblable au fond à celui qui vient d'être soldé à Kaboul (quasiment les mêmes images d'aéroport) et bientôt à Kiev, la France impliquée là encore, car il ne suffit pas d'envoyer de l'argent, des armes et le groupe « Mozart »...

Il n'y a certes du moins en apparence aucun lien entre ces divers faits, seulement une congruence, un faisceau, qui, en s'entrecroisant, tisse une perception et par là un imaginaire de plus en plus délétère où l'on entrevoit que *les nouveaux* « Dévorants » chers à Balzac en sont bien les tisserands fabriquant cette Toile non plus seulement « communicationnelle » (Internet), mais politico-affairiste sur fond sectaire de mœurs façon Caligula ou la désespérante décadence de suppliciés du désir (d'échecs) attendant, et avec frénésie, le coup de *grâce*...

Qui le *donnera* ?... Leurs alliés djihadistes ? Certainement pas les néo-léninistes, eux-mêmes devenus les esclaves épileptiques de ces derniers. Il y a en fait bel et bien ces temps-ci une sorte d'hésitation historique, mêlée d'incertitudes, la pièce (shakespearienne) roule « bien » sur sa fente, mais tourne aussi, s'arrête, bien plus semblable à cette antilope fascinée par le hurlement du guépard la sommant d'accepter de se faire (mortellement)

agripper que ce lapin aveuglé plus que pris dans les phares d'une voiture. On dépasse alors et de manière morbide le jeu amoureux du « tel est pris qui croyait prendre », ce mélange goethéen des « affinités électives », ce cocktail sublime d'admiration et de plaisir stendhalien, celui de la fusion corps/esprit ou le basculement vif vers l'énergie pleine du Noun, subsumé par le Nirvana et surtout la Félicité, cette Autre face « trans-cosmique » toujours permanente tressant notre présentiel terrestre. Lapièce en gestation roule encore entre les limbes dans le magma obscur des *has been* et des *wannabe*, d'où surgit, sans coup férir parfois, le couperet « *esprit du Temps* » qui tranche alors les têtes à couper, celles de toute cette jeune/vieille élite, fadasse en tout cas, et qui s'accroche à cause et non plus grâce à toutes ses doses multiformes injectées désormais à la va-vite, malgré l'euthanasie et le suicide assisté tant vantés (pour la plèbe chic plutôt...) et, ainsi (soit-il) *délivre*, enfin, l'époque (*epochè*)...

Du moins selon l'expérience... Mais il y a l'inédit...